

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ÉTRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 etc POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 19 MAI 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

Pour les petites annonces et les demandes de renseignements, etc., qui se font au prix réduit de 10 cents la ligne, voir une autre page.

## DEPECHE

## Télégraphiques

## TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

### PRESSE ASSOCIEE

—ET—

### Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

#### M. Gladstone à l'article de la mort.

Presse Associée.

Toute la nuit dernière, la famille entière n'a presque pas quitté la chambre du malade. Mme Gladstone est constamment au chevet de son mari qui se meurt. Impossible de l'en tirer, même pour prendre quelque rafraîchissement.

Vers quatre heures du matin, on supposait qu'il était à ses derniers moments; aussi la scène était-elle navrante, mais son étonnante vitalité a repris un peu le dessus. Il est tombé dans son sommeil habituel. On pense qu'il ne peut plus vivre qu'un ou deux jours.

Hawarden, 18 mai, 1 h. 20 de l'après-midi. — L'amélioration qui s'était manifestée dans l'état de M. Gladstone n'a pas duré; il n'a pas repris sa connaissance.

À 4 heures du matin, pendant la crise, la respiration de M. Gladstone marquait 36 à la minute. On a fait appeler les membres de la famille. Le Rév. Stephen a lu les dernières prières, ainsi que l'hymne favori de M. Gladstone: "Rock of Ages."

Quand l'hymne a été achevé, on a entendu M. Gladstone murmurer "Our Father."

Le temps était superbe et la chambre du moribond était ouverte.

#### Le massacre de Sierra-Leone.

Presse Associée.

Londres, 18 mai.—Des lettres reçues aujourd'hui de Freetown, capitale de la colonie anglaise de Sierra Leone, Afrique Occidentale, donne des détails sur le sauvetage de Mlle Muller, une américaine qui se trouvait seule dans la maison de la mission du district de Sherboro quand elle a été envahie par les natifs insurgés contre la taxe sur les huttes.

D'après ces lettres les épreuves ont été terribles. Pendant trois jours le sang a coulé à flots dans la ville pendant que les natifs poursuivaient leur œuvre de massacre et de destruction.

Une chaloupe d'un navire de guerre anglais est arrivée à temps pour sauver Mlle Muller. De nombreux natifs couverts du sang de premières victimes avaient déjà cerné la maison quand les soldats sont arrivés.

#### La flotte espagnole.

Presse Associée.—Tous droits réservés.

Port-au-Prince, Hayti, 18 mai.—On n'a rien appris à Port-au-Prince au sujet du rapport de Porto-Plata, St-Domingue, annonçant que l'escadre espagnole des îles du Cap Vert commandée par l'amiral Cervera était arrivée à Porto Rico.

Les dernières nouvelles reçues à Port-au-Prince relativement aux navires de guerre espagnols confirment simplement le rapport annonçant qu'ils ont quitté Curaçao, Indes Occidentales, dimanche soir pour une destination inconnue, après avoir embarqué du charbon et des provisions.

#### Un navire échoué.

Presse Associée.

Port Elizabeth, Colonie du Cap, 18 mai.—La barque R. A. C. Smith, Capt. Hooper, partie de Port Louis, Maurice, le 26 avril pour New York, s'est échouée au Cap Wood; elle est probablement perdue. Tout l'équipage est à bord, à l'exception de trois hommes qui sont dans le port. Il a été envoyé des secours au navire en détresse.

#### Le nouveau cabinet espagnol.

Presse Associée.

Madrid, 18 mai.—Voici la composition du nouveau cabinet espagnol:

Président du conseil, senor Praxas Sagasta; Affaires étrangères, senor Leon y Castillo; Guerre, lieutenant-général Corrales;

Marine, senor Annon; Colonies, senor Romero Giron; Finances, Lopez Puigcorder; Intérieur, senor F. R. Capdepon; Justice, senor C. Greizard; Instruction publique, senor Gamazo.

Senor Sagasta va présenter à la Reine les ministres nouveaux, qui seront assermentés, ce soir.

Senor Sagasta dirigera les affaires étrangères jusqu'à l'arrivée de senor Castillo.

#### La question de l'alliance anglo-américaine.

Presse Associée.

Shanghai, 18 mai.—Les journaux d'ici et l'opinion publique sont en faveur d'une alliance anglo-américaine, telle que l'a proposée M. Chamberlain, secrétaire d'Etat des Colonies, dans son récent discours à Birmingham, Angleterre.

#### Clôture de la Diète Prussienne par Guillaume II.

Presse Associée.

Berlin, 18 mai.—L'Empereur, en personne, a présidé à la clôture de la Diète Prussienne, au Château Royal.

Sa majesté à lu son discours qui ne traitait que des affaires intérieures. Il a conclu ainsi: "À la fin de la 10e année de mon règne, je suis très reconnaissant du puissant appui que j'ai reçu de la diète dans mes efforts pour assurer le bien-être du pays. J'espère que l'assistance de Dieu, il sera possible de maintenir ce qui a été fait de bien et d'accroître encore la prospérité de la patrie commune."

L'empereur a quitté la salle, au milieu des applaudissements.

Durant l'après-midi, il a inspecté les gardes Alexandria.

Enfin Sa Majesté a donné une grande réception au Château, en l'honneur de l'anniversaire de la naissance du czar.

#### En route pour Chickamauga.

Presse Associée.

Pittsburg, 18 mai.—Deux autres régiments de Pennsylvanie, le 5me et le 9me, ont traversé Pittsburg de bonne heure ce matin, en route pour le camp de Chickamauga.

New York, 18 mai.—Le 1er régiment de volontaires du New Hampshire, fort de 1156 hommes, a traversé Jersey City, aujourd'hui, en route pour Chickamauga.

New York, 18 mai.—On croit généralement, au camp Townsend, Peckville, que le camp sera levé, samedi prochain. Il ne s'y trouve que deux régiments, le 8e et le 9e. Ce dernier doit partir demain soir pour Washington.

#### Expédition d'ambulances.

Presse Associée.

Southend, Ind., 18 mai.—La compagnie des frères Studebaker a expédié, aujourd'hui, 17 cars de wagon d'ambulances, à Mobile, pour l'usage du gouvernement. Cela fait un fort train. C'est la 4e expédition de ce genre que fait cette maison.

#### L'Oregon sain et sauf.

Presse Associée.

Washington, 18 mai.—On croit que l'Oregon est sauvé; il fait probablement, à l'heure qu'il est, partie de l'escadre de Sampson.

#### Au camp de Chickamauga.

Presse Associée.

Chattanooga, 18 mai.—Après être restés dans leurs cars toute la nuit, les différents régiments de volontaires arrivés, hier soir, se sont rendus au camp de Chickamauga.

Ce sont: le 3me de Pennsylvanie, 639 hommes, colonel Rob. Ralston; le 6me de l'Indiana, 1025 hommes, col. Geo. W. W. Gunders; le 158e de l'Indiana, 1024 hommes, colonel H. B. Smith; le 2e de l'Ohio, 816 hommes, Col. J. H. Knert; le 1er de la Virginie de l'Ouest, 1011 hommes, Col. D. B. Spilman; la batterie légère A, de l'artillerie volontaire du Missouri, de St-Louis, Col. F. M. Hambolt.

Il y a maintenant environ 1,500 volontaires au camp.

Le 1er régiment d'infanterie de volontaires, de la Pennsylvanie, 745 hommes, sous les ordres du lieutenant-colonel Geo. Good, est arrivé, ce matin, par le Cincinnati Southern R. R. Il est resté en ville jusqu'à l'après-midi, les chemins de fer ne pouvant, ce matin, le transporter au camp.

Il reste un certain nombre de régiments en ville, faute du moyen de transport pour les conduire au Parc.

Tous ces régiments arrivés sont bien approvisionnés.

Le Capt Wright du commissariat a reçu 26 cars de provisions. Il a de quoi alimenter toutes les troupes pour quelque temps.

On attend un immense arrivage d'uniformes et d'objets de campement.

Le travail d'organisation s'opère rapidement, sous la direction du général Brooke.

#### Les réserves navales de l'Ohio, Illinois et Michigan.

Presse Associée.

New York, 18 mai.—Les réserves navales de l'Ohio, de l'Illinois, et du Michigan, qui ont passé leur examen pour être enrôlés individuellement dans la marine des États-Unis, arriveront en ville, vendredi ou samedi. Elles seront casées à bord bord du New Hampshire et dans le vaisseau-école Ste-Marie, et commenceront immédiatement les manœuvres navales. Elles y resteront tant qu'elles le demandera pas sur les croiseurs auxiliaires, qui sont sous le commandement de l'amiral Erben.

#### A la Maison-Blanche.

Presse Associée.

Washington, 18 mai.—On s'est donné beaucoup de mouvement, aujourd'hui, pour les promotions dans l'armée et dans la marine. La situation agitée l'appétit des postulants à tous les grades.

Peu de sénateurs et de représentants ont visité la Maison-Blanche pendant la matinée; mais, plus tard, les appartements regorgeaient de solliciteurs. Le sénateur Baker, du Kansas, s'est entretenu, le premier, avec le Président. Puis sont venus le représentant Curtis, du Kansas, qui est un des plus ardents solliciteurs; le représentant Curtis, de l'Iowa, qui demanda pour un de ses commettants, une place importante.

Le secrétaire de l'Etat, Day, avec le président s'est longtemps entretenu avec lui.

Il était porteur d'un énorme paquet de documents officiels.

#### Un cyclone dans le Kansas.

Presse Associée.

Kingman, Kansas, 18 mai.—Un désastreux cyclone s'est abattu sur la partie ouest du comté de Kingman hier soir à six heures. La petite ville de Cunningham a presque entièrement disparu de la surface de la terre. Le cyclone est arrivé à l'angle sud-est de la ville et a suivi la direction du nord-ouest, démolissant sur son passage l'hôtel, deux écuries, une partie de la gare du chemin de fer de Wichita et Western et une partie des magasins et des résidences de la ville. Cinq maisons seules sont intactes. Les habitants ont aperçu le nuage vingt minutes avant son arrivée sur la ville et se sont réfugiés dans les caves.

Personne n'a été grièvement blessé. De nombreux bestiaux ont été tués. Le cyclone a été précédé d'une forte pluie et d'une chute de grêle.

Cunningham est une petite ville située à soixante milles à l'ouest de Wichita.

## L'ALABAMA.

### LANCEMENT D'UN FORMIDABLE CUIRASSE AMERICAIN.

### Grand mariage à Washington.

### CENSURE DE LA PRESSE.

### Les habitants des Philippines.

### AU DÉPARTEMENT DE LA MARINE.

### Les Câbles sous-marins.

### Lancement de l'Alabama.

### Succès complet.

Presse Associée.

Philadelphie, Pennsylvanie, 18 mai.—Le cuirassé Alabama a été lancé avec succès, aujourd'hui à midi 30, au chantier des Cramp.

L'Alabama est le premier cuirassé de son type lancé aux États-Unis. Les deux autres qui seront lancés sont l'Illinois et le Wisconsin. Ce bâtiment diffère d'une façon remarquable des trois premiers, l'Oregon, l'Indiana et le Massachusetts. Les différences de construction se manifestent dans la disposition des batteries et dans la cuirasse, ainsi que, dans une augmentation considérable des dimensions et du déplacement.

Le premier type de cuirassé possédait une cuirasse à la ligne de flottaison, et des casemates au milieu, avec l'avant et l'arrière protégés par les cuirasses des ponts submergés. Leurs batteries principales sont les suivantes: quatre canons de treize pouces dans deux tourelles, huit canons de huit pouces dans quatre tourelles, un à chaque angle des constructions du pont, et quatre canons de six pouces montés aux angles de la casemate au-dessous des constructions supérieures.

Dans le type de l'Alabama la cuirasse de la ligne de flottaison est à l'avant. Le pont protégé, au lieu d'être submergé comme dans les cuirassés construits précédemment, est élevé au niveau du faite de la ceinture, de chaque côté, comme dans les croiseurs protégés. Le type des canons de huit pouces dont est armé l'Indiana est entièrement écarté.

La batterie principale des navires du type de l'Alabama comprendra quatre canons de treize pouces montés en tourelles et quatorze canons de six pouces à tir rapide. Deux de ces canons à tir rapide, dont le calibre est de huit pouces, sont montés sur les côtés entre les tourelles et deux canons à l'avant des tourelles et du pont de la batterie. Quatre canons sont montés dans une petite redoute construite sur le pont des casemates, deux de chaque côté.

Les dimensions générales des bâtiments du type de l'Alabama sont les suivantes: longueur, 374 pieds; largeur, 72 pieds; pont libre à l'avant, 20 pieds; pont libre à l'arrière, 13 pieds 3 pouces; tirant d'eau, 23 pieds 6 pouces; déplacement, 11,520 tonnes. La vitesse garantie est de seize nœuds et la force des machines de 10,000 chevaux.

La batterie principale a déjà été décrite. La seconde batterie comprend dix-sept canons à projectiles de six livres, à tir rapide, six canons à projectiles d'une livre, également à tir rapide, et quatre canons Gatling.

Les chaudières des navires du type de l'Alabama diffèrent de celles de l'Indiana. Il y a huit chaudières à simple expansion au lieu de quatre chaudières à double expansion, qui sont placées à l'avant et à l'arrière, dans des chambres de chauffe disposées sur la largeur au lieu de la longueur.

L'examen des plans de l'Alabama en comparaison avec ceux des navires précédemment construits démontre que le nouveau système de construction tend à la simplicité et à la réduction des coûts. Les canons installés à bord l'efficacité du feu dans diverses directions restant pratiquement le même.

La suppression des tourelles de huit pouces diminue considérablement le poids de la partie du navire au-dessous de l'eau, ce qui, estime-t-on, est d'un grand avantage en grosse mer.

En somme, l'armement, la cuirasse et la vitesse de l'Alabama, avec un déplacement de 11,500 tonnes, soutiennent favorablement la comparaison avec les derniers types de cuirassés construits à l'étranger, d'un déplacement de 15,000 tonnes.

La plus grande épaisseur de la cuirasse à la ligne de flottaison est de 9 pouces 1/2. L'épaisseur est de 9 pouces 1/2 au fond. L'épaisseur de la cuirasse des casemates est de 5 pouces 1/2, ainsi que celle des constructions du pont. Les cuirasses des tourelles dans lesquelles sont installés les canons de treize pouces aux quinze pouces d'épaisseur; aux sabords elle a dix-sept pouces d'épaisseur. L'épaisseur de la cuirasse du pont sur le plat, au-dessus de la citadelle construite au milieu du navire, ainsi qu'à l'avant et à l'arrière, est de deux pouces 3/4. Sur les pentes, à l'avant et à l'arrière, elle est de quatre pouces. La cuirasse de la tourelle cylindrique se terminant par un cône est de dix pouces d'épaisseur. Le poids total de la cuirasse de ceinture est de 2,720 tonnes, et celui de la cuirasse du pont de 593 tonnes. Le poids de l'armement et de la quantité normale de munitions est de 864 tonnes.

Les entrepreneurs disent que la construction de l'Alabama a été retardée plus d'un an parce que le congrès n'a pas voté les crédits nécessaires pour les plaques cuirassées. Si les crédits nécessaires avaient été votés pour la fabrication des plaques de l'Alabama, au lieu d'être lancé aujourd'hui, serait prêt à être adjoint à une escadre.

Le lancement du cuirassé a été parfait. Mlle Mary E. Morgan, fille du sénateur, a baptisé le navire au nom de son Etat. Le temps était superbe, mais peu de personnes ont assisté au lancement.

Dans la crainte d'une perte de l'Alabama les portes avaient été fermées. On n'a reçu qu'environ deux cents invités et journalistes. Le navire peut entrer en service actif dans un an, si les plaques cuirassées sont promptement livrées.

#### Grand mariage à Washington.

Presse Associée.

Washington, 18 mai.—Sous un ciel de roses, d'orchidées roses et de lianes attachées par des nœuds de rubans roses, Frances Aura Alger, plus jeune fille du secrétaire de la guerre, et Charles Burrell Pike, de Chicago, fils d'Eugène S. Pike, un des plus énergiques et plus influents citoyens de cette ville, ont été mariés aujourd'hui à midi à la résidence de M. Alger.

Le président et Mme McKinley se tenaient auprès des futurs pendant la cérémonie, ainsi que le vice-président et Mme Hobart.

L'assistance était des plus distinguées. Elle représentait brillamment le monde officiel de Washington.

La présence de nombreux officiers de l'armée et de la marine en grand uniforme rappelait les temps troublés par lesquels passe actuellement la nation.

La résidence était magnifique et décorée. Mme Alger recevait les invités. Elle était exceptionnellement belle dans sa robe de soie noire et de chiffon.

Une marche nuptiale exécutée par la musique a annoncé l'arrivée du cortège. Les invités se sont placés sur deux rangs. William Pike, son oncle, et Charles Burrell Pike, son oncle, par la porte est entré dans la salle à manger et le salon de musique.

En tête marchaient les «ushers»: le capitaine Alger, Edward R. Coffin, de Chicago, George H. Ingalls, de Cincinnati, et Walter Carey, de Milwaukee.

Les filles d'honneur étaient Mlle Helen Pitts et Mlle Chittenden, de Detroit, Mlle Miles et Mlle Jessie Gary, Mlle Henry, de Detroit, cousine de la mariée.

La future est arrivée avec son père et elle a été reçue par le futur.

Le révérend John Reed, de Detroit pasteur de l'église fréquentée par la famille, a officié.

En outre du président et du vice-président on remarquait les invités suivants: ex-secrétaire d'Etat et Mme Sherman; secrétaire Day; secrétaire et Mme Long; secrétaire et Mme et Mlle Bliss; secrétaire général et Mme Griggs; Mlle Long; ex-maire de poste général et Mme Gary; les demoiselles Gary; maître de poste général et Mme Smith; secrétaire et Mme Wilson; l'ambassadeur d'Angleterre et Mme Pauncoforte; l'ambassadeur de France; l'ambassadeur d'Allemagne; juge et

Mme Brown; Mme N. A. Anderson; Mlle Anderson; Mme Leonard Wood; Mlle A. L. Key; Mme Homans, de Boston; sénateur Hale; sénateur Hanna; représentant et Mme Hitt; juge et Mme et les demoiselles McKenna; M. et Mme Westinghouse; ex-secrétaire et Mme John W. Foster; général et Mlle Miles; général et Mme Clarkson, de New York; Mme John Reid, de Detroit; assistant secrétaire Meiklejohn; lieutenant Poundstone; M. et Mme Bonefoy, de l'ambassade de France; lieutenant Gibbons; Mme Wallace Radcliffe et M. Tower.

Tous les membres de la famille assistaient au mariage. On remarquait M. et Mme Russell A. Alger jeune; M. et Mme Harry Sheldon, de Detroit; M. et Mme William Bailey, de Harriburg; le capitaine Frederick Alger, qui vient de terminer ses études à l'Université de Harvard, qui s'est engagé et qui a porté pour la première fois l'uniforme de son grade.

Ettaient venus pour assister au bonheur de la mariée, M. et Mme Eugène S. Pike, ses père et mère, Mme Rockwell, sa grand-mère, M. et Mme Eugène Pike, ses frère et belle-sœur.

La mariée portait une robe de satin blanc, à la mode Marie-Antoinette, garnie de perles et de dentelles. Son voile de tulle lui servait à ravir. Des fleurs d'orange couronnaient sa chevelure noire. Elle portait le présent du marié, une grande étoile en diamants, avec d'autres bijoux.

Le déjeuner nuptial a été servi à de petites tables, dans la salle à manger, les salons et la salle de musique.

La table des mariés était décorée de lilas et de roses.

Quand le déjeuner a été annoncé le président a escorté la mariée à sa table. Le président et Mme McKinley se sont assis près des nouveaux époux.

La musique de la marine a joué pendant toute la durée du déjeuner.

Des présents ont été envoyés aux mariés de tous les points du pays, principalement de New York et de Detroit.

Ces présents sont remarquables au point de vue de la quantité et de la valeur. Ils forment un assemblage de bijoux d'une plus grande valeur que celui qu'on voit ordinairement.

Dans l'après-midi, au milieu d'une pluie de vieilles pantoufles et de grains de riz le couple est parti pour la résidence où il passera la lune de miel. Les nouveaux époux accompliront la première partie du voyage à bord du wagon particulier de M. Alger.

M. et Mme Pike ne se presseront pas dans leur voyage de noces. Ils s'installeront ensuite à Chicago dans une magnifique résidence qui leur appartient.

M. Pike est un associé d'un cabinet d'avocat bien connu de Chicago. Il a pris ses degrés à Harvard.

#### Interdiction de toute dépêche relative aux opérations militaires.

Presse Associée.

New York, 18 mai.—La compagnie du câble commercial public l'avis suivant:

Les autorités des États-Unis déclarent que tout les messages concernant quelque renseignement sur les mouvements de la flotte ou sur les opérations militaires sont hostiles aux États-Unis; ils sont par conséquent, interdits. Si on tente de les publier, ils seront arrêtés par la censure.

#### Espoirs et vœux des habitants des Philippines.

Presse Associée.

San Francisco, 18 mai.—Une dépêche de Victoria, Colombie Britannique, dit:

J. Stuart Jones, le roi des sucres de Manille, le marchand princier, est arrivé sur l'Empress of India, en route pour Londres. Il a pour mission d'exposer au secrétaire des affaires étrangères les espérances et les vœux de la communauté commerciale des Philippines. Jérôme Jones, son compagnon de voyage, depuis Manille, dit que les affaires dans l'île sont complètement paralysées et restent telles, tant que l'on ne verra pas un pouvoir fort étranger prendre le contrôle de ces îles. Les résidents veulent secourir le joug de l'Espagne qui est trop incompétente et trop instable, pour maintenir un gouvernement libéral.

Il y a au Japon un fort parti qui voudrait pousser le premier ministre Ito à s'occuper activement des affaires de ces îles; il met en avant dans ce but la similitude des intérêts des deux pays et la

proximité de leurs territoires. Ito ne veut pas intervenir, cependant; il menace de donner sa démission plutôt que de céder sur ce point.

Les résidents de Manille, arrivés à Victoria, déclarent que plusieurs semaines avant la déclaration de guerre, les insurgés savaient qu'ils seraient appuyés par les américains. C'est ce qui les a déterminés à redoubler de vigueur et à reprendre les hostilités, avec des armes et des munitions qu'on leur avait envoyés secrètement du Japon.

#### Au département de la marine.

Presse Associée.

Washington, 18 mai.—Il n'y a pas encore eu d'engagement entre les flottes ennemies dans les eaux cubaines. C'est tout ce qu'on a pu apprendre ce matin au département de la marine.

Si les fonctionnaires du département connaissent l'endroit où se trouve l'escadre espagnole ils cachent soigneusement ce fait. En supposant que Schley ait pris la direction du sud il doit être maintenant au large des côtes de l'île de Cuba, et il a peut-être rejoint l'escadre de Sampson.

Des officiers de marine espèrent que l'escadre espagnole a réellement franchi le détroit de Yucatan et qu'elle se trouve dans le golfe du Mexique, car dans ce cas on peut raisonnablement supposer que par les opérations combinées de Sampson et de Schley, l'un passant par le détroit de la Floride et l'autre par le détroit de Yucatan, les espagnols seront efficacement pris au piège.

Les officiers du département ne peuvent pas s'expliquer les rapports venant de plusieurs ports du golfe et du voisinage d'Hayti annonçant qu'il y a eu une forte canonnade dimanche dernier, car il n'existe aucun rapport relatif à un engagement, et aucun navire américain ne se trouve aux endroits désignés.

La sécurité de l'Oregon est maintenant assurée, et il y a des raisons de croire que le département de la marine a été informé aujourd'hui que l'escadre de Sampson, quoiqu'aucune déclaration officielle n'ait été faite à cet égard.

On croit que le gros cuirassé a quitté Bahia, Brésil, dans la soirée du 10 ou la matinée du 11. S'il a marché à la même vitesse que dans son voyage autour du Cap Horn il doit se trouver aujourd'hui dans le passage au Vent. Si cette supposition est fondée les fonctionnaires du département de la marine seront relevés de grandes appréhensions, et ils pourront immédiatement commencer l'exécution d'un plan de campagne très désirable, mais impraticable tant que la sécurité de l'Oregon n'est pas assurée.

#### Départ du croiseur Charleston.

Presse Associée.

Vallejo, Californie, 18 mai.—Le croiseur Charleston est parti pour Manille ce matin vers dix heures. Une salve a été tirée à l'arsenal de Mare Island. Les employés et les habitants de Vallejo ont vigoureusement acclamé l'équipage au moment du départ.

Les compas du Charleston seront ajustés dans la baie et le navire ne s'arrêtera pas à San Francisco.

Plusieurs journalistes se sont embarqués sur le Charleston, entre autres M. E. Langley Jones, qui se rend à Manille pour suivre les opérations des troupes américaines pour le compte de la Presse Associée.

#### La cargaison du "Charleston".

Presse Associée.

</